

Dans de gras pâturages

Article 5 de la série n° 4 de l’année 2026

Ce qui est utile et ce qui ne l’est pas

À un moment donné, Élie a prié pour que Dieu prenne son âme (1 Rois 19:4). Dieu lui a alors donné pour mission d’oindre Élisée comme prophète à sa place (verset 16). Si même le grand prophète Élie n’était pas indispensable, pourrions-nous penser que nous le sommes ?

Aucun être humain n’est indispensable à Dieu, mais Dieu est indispensable à l’être humain. Nous ne pouvons pas nous passer de Lui, alors que Dieu n’a pas besoin de nous pour Son œuvre ici-bas, mais, dans Sa grâce, Il veut se servir de nous.

C’est Sa volonté de se servir de serviteurs faibles et inutiles, afin que la gloire Lui revienne exclusivement. N’oublions jamais cela !

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d’un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Nous pouvons Le remercier d'appartenir à un Dieu qui n'a pas besoin de nous, mais qui veut nous avoir et souhaite nous utiliser, comme instrument.

Aucun homme n'est jamais la source de la bénédiction, mais tout au plus un instrument que Dieu utilise pour distribuer la bénédiction parmi ses semblables. Nous sommes pour ainsi dire des tuyaux vide, dont les deux extrémités sont ouvertes, nous ne possédons rien en nous mêmes, mais l'eau vive peut couler à travers nous.

Nous pensons souvent à de « grandes choses », mais le Maître souhaite justement nous utiliser dans les circonstances ordinaires où nous nous trouvons. Plus un service ou une œuvre est « grand » aux yeux des hommes, plus le risque est grand que ceux-ci en retirent la gloire qui n'appartient qu'à Dieu. Cherchons-la dans les « petites choses » !

En tant qu'êtres humains, nous pensons souvent que c'est à nous de tout régler et d'organiser les choses – et c'est effectivement souvent le cas dans les affaires de la terre. Ne perdons cependant jamais de vue que, lorsqu'il s'agit de ce que nous faisons pour le Seigneur Jésus, il s'agit des « *bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles* » (Éphésiens 2:10).

Il n’y a donc aucune raison valable pour être fier de ce que nous avons accompli pour le Sauveur, car c’est Dieu qui a préparé ces œuvres. Elles étaient prêtes d’avance ; nous n’avons qu’à y marcher.

Il n’est donc pas nécessaire de faire de la publicité ni de collecter des fonds pour l’œuvre du Seigneur. Après tout, c’est Son œuvre, c’est Lui qui pourvoira. Il veillera à ce que Son œuvre se poursuive.

Nous mettons notre confiance dans un Dieu, qui agit de manière merveilleuse. « *Comme tu ne sais point quel est le chemin de l’esprit, ni comment se forment les os dans le ventre de celle qui est enceinte, ainsi tu ne connais pas l’œuvre de Dieu qui fait tout* » (Ecclésiaste 11:5). « *Celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons* » (Éphésiens 3:20). Il dirige d’une manière divine. Ce qui est impossible aux hommes ne l’est pas pour Lui. C’est d’une manière tout à fait inattendue qu’Il apporte des solutions aux problèmes que nous rencontrons. Il n’a jamais déçu notre confiance.

C’est une immense bénédiction de ne rien avoir à attendre de nous-mêmes, car « *sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété* » (2 Pierre 1:3). Si tout nous a été donné, nous ne manquons de rien. À lui soit l’honneur !